

## DEUXIÈME PARTIE : Les « années Schwarzenbach ». Témoignages d'immigré-e-s italien-ne-s.

### SYNTHÈSE : Les initiatives anti-étrangers en Suisse entre 1965 et 1977.

La **première initiative** contre ce qui était qualifié d'*Überfremdung* (« emprise étrangère » = surpopulation étrangère, influence étrangère trop forte) a été lancée en 1965 par le Parti démocrate du canton de Zurich. Après le refus du Parlement, ses auteurs l'ont **retirée en 1968** : les citoyens suisses n'ont donc pas voté.

La **deuxième** a été déposée en **mai 1969**. James Schwarzenbach, auteur de cette initiative, était député au Parlement suisse pour le parti Action nationale (extrême-droite). Cette initiative demandait que la part d'étrangers ne dépasse pas 10% de la population, ce qui aurait eu pour conséquence l'expulsion de 300'000 personnes. Cette initiative a été **rejetée en juin 1970** par **54%** des votants.

La **troisième initiative** a été déposée en **novembre 1972**, à nouveau par James Schwarzenbach. Elle proposait de limiter le nombre d'étrangers à 500'000 et à 12% de la population totale (sauf pour Genève). Elle a été **refusée en octobre 1974** par **65,8%** des citoyens et par tous les cantons.

Les citoyens ont encore été appelés aux urnes en **mars 1977** pour se prononcer sur une initiative demandant de limiter la population étrangère à 12,5% de la population totale. Le texte a été **refusé** par **70,5%** des citoyens. Le même jour, ceux-ci ont également refusé une initiative qui demandait de limiter les naturalisations des étrangers.

Tiré et adapté du site

[http://www.swissinfo.ch/fre/societe/Interdit\\_aux\\_chiens\\_et\\_aux\\_Italiens.html?cid=8998380#element34430328](http://www.swissinfo.ch/fre/societe/Interdit_aux_chiens_et_aux_Italiens.html?cid=8998380#element34430328)

**Prends connaissance des témoignages 1, 2, 3 et de la photo 1, puis réponds aux questions 1 et 2.**

**TÉMOIGNAGE 1 : Témoignage de Maria Paris, gouvernante. Arrivée en Suisse en 1946 à l'âge de 19 ans.**

*L'accueil à la vallée de Joux, comme à Vallorbe et à Renens, ne fut pas franchement cordial. Trop de gens firent preuve de méfiance et d'hostilité à l'égard des nouveaux venus. Certains enfants même, répétant ce que disaient les adultes, eurent des attitudes et des paroles méprisantes et dévalorisantes. Dieu merci ! Ils furent un certain nombre, comme Madame Rochat, à sauver l'honneur de la région.*

*Les petites phrases perfides, bêtes et méchantes fusaient à tout bout de champ : « Sales macaques, qu'est-ce qu'ils foutent ici ! Maguettes de merde ! Piafs de mes deux ! » Sans oublier*

« culs jaunes », allusion grossière aux pantalons jaunes en velours côtelé que portaient pas mal d'immigrés italiens.

Quelques années plus tard, vers la fin des années soixante, les enfants de Maria, devant se farcir les mêmes invectives, pressaient leur mère de questions.

- Pourquoi ils nous appellent comme ça ? Qu'est-ce qu'on leur a fait ? Que nous veulent-ils ?

Les catholiques eux aussi étaient souvent mal vus. Dans certains magasins de Vallorbe, les vendeuses refusaient de servir Maria ; elles appelaient l'apprentie.

- C'est la bonne du curé, va la servir !

Source : Durous, R. (2010). *Des Ritals en terre romande*. Vevey : Editions de l'Aire, p. 183-184.

## **TÉMOIGNAGE 2 : Entretien avec L. M., travailleur italien originaire de Bergame, marié avec une Suisseuse.**

**L.M.** Dans le passé, les gens ne voulaient pas que les Italiens qui arrivaient épousent une fille tessinoise. Vous la connaissez, non ? C'est une histoire, une histoire longue...

**Journ.** Ça vous est arrivé ?

**L.M.** Oui, ses oncles, ses oncles l'ont dit. Ils le disaient à sa mère. « Comment laisses-tu ta fille épouser un Italien ? »

**Journ.** Et sa mère était d'accord ?

**L.M.** Non. [Il rit] Elle était un peu... Il y avait une mentalité comme ça, malheureusement c'était comme ça.

Source : Source : La Barba, M. Stohr, C. Oris, M. & Cattacin, S. (Ed.). *La migration italienne dans la Suisse d'après-guerre*. Lausanne : Antipodes, p. 319.

## **TÉMOIGNAGE 3 : Témoignage de S. G., ouvrier sarde, employé à l'usine Monteforno (Tessin) de 1964 à 1981.**

Nous étions ici [à l'usine Monteforno, au Tessin], moi et un ouvrier de Bergame, et il y avait le résultat du vote sur Schwarzenbach. Nous commençons à regarder [dans le journal les résultats], village par village. Je vais voir les résultats de la vallée de Maggia et je lis : Linescio, sur 27 votants, 27 non, tous contre l'initiative, 100%. Et je dis à mon ami : « Regarde ici, ce village ! » Il dit : « Pourquoi ? », « 27 votants, 27 non ». J'ai dit : « Nous allons là-bas, parler avec le maire, le secrétaire municipal, le prêtre et nous organisons un dîner. »

Même Monsieur F. [vice-directeur de l'usine] nous appelle et nous dit : « Si vous organisez le dîner, nous vous aidons financièrement. »

Une semaine plus tard, le lundi, nous partons et arrivons à Linescio et nous rencontrons en particulier des femmes d'un certain âge, environ 50-60 ans. Mais toutes nous sourient et nous saluent. Le contraire de ce qui m'arrivait normalement : quand je saluais ici, ça m'est arrivé, je disais bonjour ou bonsoir et, au lieu de répondre, ils tournaient le visage de l'autre côté.

Celles-ci non. Alors je dis à mon ami : « Tu as remarqué quelque chose ? Ici tout le monde nous salue et nous sourit. » Nous voyons un bar, nous entrons et il y avait une vieille avec deux autres un peu plus jeunes. Lorsque nous sommes entrés, « bonsoir », « bonsoir ». [Il rigole.] Oh. mince :

« Ici c'est le pays des merveilles ! » j'ai dit.

Nous avons commandé un verre et j'ai commencé à demander : « Qui c'est le maire ? » « Il s'appelle Sartori. » « Il est à la mairie ? » « Non, car il a une carrière et il travaille là-bas. » Et cette vieille, à un certain moment me dit : « Vous venez de la Monteforno. » [Il rigole, il mime un visage surpris.] « Comment le savez-vous ? » « Eh bien, les voix courent. » « Mais c'est pas possible. » « Est-ce que vous pouvez m'indiquer la route pour cette carrière, j'aurais besoin de parler avec le maire... » « Oui, oui - elle dit - ce n'est pas difficile, en attendant buvez tranquillement, après je vais vous dire. »

Quand nous sommes arrivés, nous voyons un homme qui vient à notre rencontre et nous dit : « Vous venez de la Monteforno. » Je dis : « Mais je l'ai écrit ici ? » [Il indique son front et rigole.] Le maire explique : « Ça fait quelques jours que circule la rumeur selon laquelle il y a des gens intéressés à venir à Linescio pour faire quelque chose à la suite du vote. »

Donc nous organisons ce dîner. Il y avait une salle assez grande et il y avait une séparation au milieu. De l'autre côté, il y avait un autre groupe qui fêtait un anniversaire, il y avait des femmes, il y avait un petit orchestre.

En effet, à un certain moment, l'orchestre a commencé à jouer, on commence à se déplacer car il y avait plusieurs femmes, on commence à danser [Il rigole.] À un certain moment, on ne comprenait plus rien. Quelle fête ! Elle a été appelée « le dîner des non ». Jamais fait un dîner comme celui-là, mais pas tellement dans ce que nous avons mangé ou même bu, mais pour ce qui est né en termes d'amitié, de connaissances, de discussions : chacun semblait se préoccuper pour les autres. Il en est né une sorte de respect mutuel, d'amitié presque, qui reposait sur le meilleur conseil à donner à l'autre. Ça a été la plus importante expérience depuis que je suis ici.

Source : La Barba, M. Stohr, C, Oris, M. & Cattacin, S. (Ed.). *La migration italienne dans la Suisse d'après-guerre*. Lausanne : Antipodes, p. 323-324.

**IMAGE 1 : Photo prise en Suisse allemande pendant les « années Schwarzenbach ». Il s'agit probablement d'un bar-café, qui propose des concerts et des bals. L'affiche sur la fenêtre en allemand et en italien en interdit l'entrée aux Italiens.**



Source : <http://www.daidegasforum.com/forum/foto-video/596954-succede-gardaland-5.html>

**Question 1 : Que peux-tu dire sur le vécu des immigré-e-s en Suisse ?**

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

**Question 2 : D'après les documents précédents, comment se comportaient les Suisses avec les immigré-e-s ?**

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....